

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[378. Paris, Lundi 18 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 378. Paris, Lundi 18 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-05-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai oublié ce matin de vous dire que j'ai reçu une lettre de Lady Palmerston où elle me dit oui.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 436/137-138

### Information générales

Langue Français

Cote 1035/1036, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

378. Paris lundi 18 mai 1840

6 heures

J'ai oublié ce matin de vous dire que j'ai reçu une lettre de Lady Palmerston, où elle me dit ceci. " j'ai reçu votre bonne lettre du 7 et je m'en remets, à vos fortes raisons. Il est bien clair d'après ce que vous me dites qu'un délai dans votre arrivée est hors de question et puis raisonnable. En tout cas ce sera un grand plaisir pour moi de vous revoir et j'aurais été personnellement bien fâchée que par raison de prudence ou autres vous eussiez trouvé sage de déférer ce que je désire depuis si longtemps." Il est clair qu'un retard ou remise ferait toujours encore un grand plaisir mais je ne veux pas le comprendre ainsi. Une longue lettre avec mille nouvelles, et puis la fin." Je vous embrasse tendrement, et nous ferons tout notre possible pour vous rendre votre séjour ici agréable."

Ellice me mande qu'il a entendu traiter le sujet de mon arrivée à la table de Lady Holland par les diplomates très alarmés, et qu'il en a beaucoup ri sous cappe. Mais qu'est-ce que ces gens s'imaginent ?

On a répandu le bruit que le roi avait la rougeole, et cela a fait subitement tomber les fonds. Il n'y a pas un mot de vrai. Mais il est vrai qu'il n'a pas eu la rougeole et qu'on prend des précautions autour de lui.

Mardi 9 heures

J'ai dîné seule, le soir les trois ambassadeurs, les d'Aremberg, Mad. Appony, la Princesse Razonmowsky, M. de la Rochefoucault. Appony très silencieux et triste. M. de Pahlen fort causant. M. de Brignoles venait du château. Le Roi lui a dit l'alarme du matin à la bourse, il se porte très bien On dit que c'est lui le Roi qui se vante d'avoir eu la première idée pour les restes de Napoléon où est le vrai ? On parle très mal de l'Afrique. M. Piscatory a seul raison, c'est-à-dire qu'il a seul le courage de dire ce que pense beaucoup de monde. On dit que Sébastiani l'autre jour a perdu la parole à la troisième phrase de son court discours, & que c'est les journalistes qui l'ont achevé.

Je ne sais comment je passerai ce mauvais jour. Je ne sais ce que m'apportera demain que me dira votre lettre. Le cœur me bat. Si vous pouviez me voir, voir dans mon cœur ! Il n'y m'a jamais eu de plus accupé de vous. Je vous redis toujours la même chose. Depuis quatre jours c'est moi qui parle sans cesse, j'ai la fièvre. Je vous tourmente. Vous n'aimez pas cela. Vous voulez un bonheur tranquille. Eh moi, même je le veux comme je le désire. Mais de loin, je ne me gouverne pas. Vous voyez comme ce mot montre bien que c'est vous qui me gouvernez. Ordonnez, ordonnez-moi ... de me taire. voilà ce qu'il y a de plus sûr. Trouverais-je un seul mot d'affection dans la lettre de demain ? S'il n'y était pas !

Adieu je devrais finir ; je ne peux pas finir. Je voudrais courir au devant de votre lettre, et quand elle sera là je n'aurai pas le courage de l'ouvrir. Voyez-vous mon angoisse ? Ah, comme tout cela empêche d'engraisser. Je suis bien tranquile pour mon fils maintenant, mais je suis peu tranquille pour ma tête Dites-moi des nouvelles aussi. Je ne sais absolument rien. Comment est-ce que l'affaire d'Orient n'aurait pas fait un pas en avant ou en arrière ? Que fait M. de Metternich ? Je songe quelque fois à ces chose-là pour me distraire, mais j'y songe "en creusant dans le vide" comme dit M. de Metternich, car je ne sais rien. Je viens de lire le portrait de M. de Broglie dans un des cahiers. de cette biographie dont je vous ai

déjà parlé, je vous l'enverrai jeudi car le commencement me paraît excellent. Avez-vous lu les autres, le vôtre, Berryer, Thiers ? Vous ne m'avez pas répondu. N'oubliez pas que vous portez la santé de la Reine au dîner chez Lord Palmerston le 25. Adieu que m'avez-vous écrit hier, que m'écrirez-vous aujourd'hui ? Je ne rêve qu'à cela. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 378. Paris, Lundi 18 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/364>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 18 mai 1840

Heure6 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

578 / Paris Lundi le 18 Mai 1840

6 hours.

... que  
e comone  
ce erit,  
1 May  
es occupi  
di locinos  
eis factos  
de racion  
In omni  
eis per eis  
to exponi  
us eum  
omni plic  
eis vixit  
et hinc per  
eis. multum  
tacere. mil  
e.  
1 eundem  
e locum.

je n'oublierai pas de vous dire que  
je reçois une lettre de lady Salusbury  
qui me connaît bien.  
" j'ai bien mes bonnes idées & je  
je m'assure à un forte raison.  
il est bien clair d'après ce que vous  
dites qu'un délai dans votre absence  
est nécessaire à perfection et pour  
raisons de santé. C'est tout ce que je veux  
grand plaisir pour moi de vous  
savoir que j'aurai été personnellement  
bien fait pour parvenir à quelque  
ou autre chose suffisamment sage  
de sorte que je devrai depuis longtemps."  
Malheureusement je n'ai pas reçu  
jusqu'à présent aucun de ces grands plats  
mais je ne vous parle pas de cela  
encore. Une longue lettre avec cette  
nouvelle, si vous la ferez. Je vous  
remercie tendrement, de tout cœur

Tout cela n'empêche pas vous rendre  
votre séjour ici agréable."

« Il n'y a de monde qu'il ait envie d'  
échapper le sujet de son entretien à la  
table à lady Holland par des diplomates  
étrangers. disait-il une heure avant  
de nous coucher. Mais je ne savais  
en quelles circonstances ?

On a repoussé le bruit que le roi  
avait la maladie de la goutte et fait subir  
beaucoup de mal à la reine. Il n'y a pas  
un seul d'entre eux qui n'espère qu'il  
n'a pas perdu la conque de l'appareil  
de précision dans cette partie.

Mardi 9 juillet.

J'ai dîné avec, lors de la soirée  
au château d'Assier, les d'Assier, Mme.  
M. d'Assier, la Sœur Bernadette,  
M. de La Châtelainne, appuyé  
par son épouse et son fils. M. de Assier

fort causant. M. de Brignole  
veut de l'heure. C'est lui  
qui a dit l'heure du matin à  
la bourse, il rapporte très bien.  
On dit que c'est lui le mieux  
vaut d'avoir une première  
idée pour la visite de Napoléon,  
on voit où va.

On parle tout seul de l'affaire  
M. Sicatony a tout raison,  
c. a. J. qu'il a tout le courage  
de dire ce qu'il pense devant  
le monde. On dit que  
Schartenius l'aidera pour a-  
voir la partie à la commission  
phare de conciliation. A  
peu près tous les journalistes  
l'ont fait.

je n'ai comment je repren-  
ai mon train jout. Je ne sais

rester  
intendu  
à la  
des départs  
deux ans  
pas  
les rois  
fait n'importe  
lui a pas  
compris il  
ne m'a pas  
dit  
  
les trois  
membres  
comme  
approuv  
M. de Talley

ne fuit m'apporter de news. On  
me dira votre lettre." Le curé ne  
bat; si vous pouviez me voir,  
je vous direi tout ce que j'ai  
dans mon cœur! Mais je  
n'a jamais eu de plus occupé  
de mer. Je vous redi longo-  
la cœure chou. Depuis quatre  
jours c'akais qui parle sans  
cesse, j'ai la fièvre. Je vous  
l'envoie, mais il n'a rien perdu.  
Mais entre un bûcheur traqué et  
l'autre, comme je le vous connais,  
j'le devine! Maci de l'ois, j'en  
me fous une par. Mais voyez  
comme le vent monte bien plus  
que mon père me promet. Ordre  
ordre sur... de me faire. Mais  
s'il y a de plus vite.

Monserai - je me rend compte  
peut-être dans la lettre à domini? -  
s'il n'y était pas!

adieu, je devrai finir, je ne pour  
ai finir. je me dirais alors au  
decent de votre lettre, et quand il  
sera là, je ti' avouerai par le courrier  
et l'avocat. mais mon avocat n'a  
pas, comme tout cela empêche  
d'inscrire !

je suis bien tranquille pour ce que  
j'ai transmis, mais si non  
pas tranquille pour cette lettre !

Si tu veux des nouvelles aussi, je  
veux être absolument rien. comment  
peut-on l'affair d'vinci à un  
perfait peu par un avocat ?  
amis ? ça fait M. de Metternich,  
je vous jure sur l'autel de nos deux  
pays un dieu, mais j'y impr  
"de courtois dans le vaste" comme  
dit M. de Metternich, car je ne sais  
rien.

je viens de les rapporter à M.

de Droyes dans un de ces blets  
de cette sijne paix d'abord j'avois  
dis parlé, je vous l'avois répondu  
car le commencement leur paraît  
quelque chose. aux Mme le Baron,  
le Mtr. Dreyer, etc...? vous ne  
m'avez pas répondre.

Si quelque jour pour une partie  
la santé de la Reine ou d'autre des  
Lord Salteuerton le 25.

Adieu, je m'avois rendu hier,  
je suis étonné que aujourd'hui? je  
ne suis pas cela. adieu, adieu.